

Capello, Carlo F. *Problematica Crionivale. I : Terminologia e Sistematica dei Fenomeni Dovuti al Gelo Discontinuo.*

Università di Torino, Pubblicazioni della Facoltà di Magistero, no 17, G. Giappichelli, Torino, 1960, 320 pages, bibliographie, index. (2,800 lires).

Louis-Edmond Hamelin

Volume 5, Number 9, 1960

Mélanges géographiques canadiens offerts à Raoul Blanchard

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020273ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020273ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Hamelin, L.-E. (1960). Review of [Capello, Carlo F. *Problematica Crionivale. I : Terminologia e Sistematica dei Fenomeni Dovuti al Gelo Discontinuo.* Università di Torino, Pubblicazioni della Facoltà di Magistero, no 17, G. Giappichelli, Torino, 1960, 320 pages, bibliographie, index. (2,800 lires).] *Cahiers de géographie du Québec*, 5(9), 93–94. <https://doi.org/10.7202/020273ar>

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

UNE SYNTHÈSE DU PÉRIGLACIAIRE

CAPELLO, Carlo F. **Problematica Crionivale. I: Terminologia e Sistematica dei Fenomeni Dovuti al Gelo Discontinuo.** Università di Torino, Pubblicazioni della Facoltà di Magistero, n° 17, G. Giappichelli, Torino, 1960, 320 pages, bibliographie, index. (2,800 lires).

Analyse

L'ouvrage, le premier d'une série, se divise en quatre parties. Dans une première, M. C. Capello fait l'étude critique des trois termes de cryopédologie, périglaciaire et cryonival, examen qui le conduit à adopter ce dernier. La seconde partie est consacrée à la description des processus cryonivaux fondamentaux et du modèle correspondant ; l'auteur distingue d'abord dans le cryonival les phénomènes, le relief, la sédimentologie et la dynamique ; suit une utile présentation terminologique des principaux processus, p.e., les différents états de la glace, la gélifraction, la solifluction.

Le troisième chapitre, le plus long, présente successivement une soixantaine de phénomènes « crioclimatici », notamment les glaciers rocheux. Dans cette section, M. Capello résume ici les *Rapports* de la Commission de géomorphologie périglaciaire de l'Union géographique internationale de même que les travaux de MM. Troll, Poser, Cailleux, Tricart, Nangeroni et quelques autres.

La dernière partie de l'ouvrage, la quatrième, aborde l'importante question de la classification des phénomènes périglaciaires. Même méthode que dans le chapitre précédent : M. Capello repasse l'une après l'autre une vingtaine de classifications (partielles pour la plupart) proposées par des auteurs connus tels que Hogbom, Washburn, Charleworth et Llibouty. Il termine en présentant sa propre classification qui se lit comme suit :

I. Forme primaire tipiche :

1. Modellamenti criergici in suolo roccioso ; A. Forme residue positive ; B. Forme residue negative ;
2. Modellamenti criergici in suolo terroso ; A. Forme fisse ; AA. Senza selezione dei materiali ; BB. Con selezione dei materiali. B. Forme mobili ; AA. Senza selezione dei materiali ; BB. Con selezione dei materiali.

II. Forme secondarie o atipiche :

1. Modellamenti dovuti alla acque ;
2. Modellamenti dovuti al vento.

Cet inventaire se termine par une bibliographie de 50 titres seulement où apparaissent une liste de dictionnaires du périglaciaire et une autre des *Rapports* de la Commission de géomorphologie périglaciaire. Enfin, des index dont l'un, analytique, signale près de 2,000 mots de diverses langues se rapportant au cryonival.

Commentaires :

Voilà un ouvrage qui sera certainement utile car les études de rassemblement des connaissances périglaciaires sont très rares ; d'un côté, le livre de M. Capello servira de petit traité de cette science et, de l'autre, la documentation ainsi mise à la portée des chercheurs leur permettra d'aborder certaines études de périglaciaire comparé.

L'utilisation de plusieurs langues — jusqu'à quatorze pour quelques mots — donne à l'ouvrage une certaine portée internationale et cela d'autant plus que les synonymes sont présentés d'après cet ordre rigoureux auquel M. H. Baulig nous avait habitués dans son *Vocabulaire de géomorphologie*. En général, cependant, l'auteur s'est replié sur des travaux allemands, italiens et

français ; il aurait fallu exploiter davantage les littératures russe et de langue anglaise. Le péri-glaciaire dans cet ouvrage reflète donc plus les conceptions de l'Europe occidentale que celles du monde.

Utilisant des mots appartenant à plusieurs langues, cette revue terminologique du péri-glaciaire exigeait une rigoureuse revision des épreuves ; malheureusement, nous avons relevé quelques coquilles à éviter dans le cas d'une autre édition : vallées « ennuées » pour ennoyées ; fossile devrait remplacer « possible » ; water, « whater » . . .

Dans un champ de connaissances aussi neuf que celui du péri-glaciaire, des illustrations s'imposaient ; sans elles, les lecteurs non spécialisés garderont de cet ouvrage une image assez vague des divers phénomènes discutés. Il se peut bien, comme il arrive souvent, que cette carence tienne plus à l'aspect financier qu'à l'auteur lui-même.

La classification proposée par M. Capello en ce qui a trait aux formes typiques est fondamentalement basée sur la nature des terrains, le triage et le mouvement. Cet ordre simple présente des qualités mais nous croyons qu'une taxonomie « supérieure » basée sur les processus dominants aurait pu être suggérée car ne pourrait-on pas grouper les formes et sédiments d'après les catégories suivantes : gélival (p.e., felsenmeer) ; nival (p.e., avalanche) ; gélifluction (p.e., bourrelet de solifluction péri-glaciaire) ; glace dans le sol (p.e., permafrost) ; fluvio-péri-glaciaire (p.e., grèze litée) ; glaciol (p.e., gouttière de pied de glace) ; glaciaire (p.e., glaci-tectonique dans des matériaux permafrostés) ; chimique (p.e. nivo-karst) et éolien (p.e., surface de déflation) ?

Mais le grand inconvénient de la revue des connaissances et des termes cryonivaux faite par M. Capello est d'être à la fois incomplète et pas assez sélective — à la décharge de l'auteur, nous admettons cependant qu'il est encore trop tôt pour produire un traité définitif dans cette matière. Nous disons incomplète car, d'un côté, d'excellents auteurs ne sont même pas mentionnés et, de l'autre, des champs importants du péri-glaciaire ont été négligés. Par ailleurs, M. Capello a peut-être relativement accordé trop d'importance aux auteurs des premières synthèses qualitatives et prématurées — et pas assez à des chercheurs plus modestes mais plus rigoureux ; ainsi, quoique récent, l'ouvrage date-t-il déjà un peu ; nous voyons dans l'absence du quantitatif et des mathématiques le reflet de cette influence.

Cet ouvrage général sur le péri-glaciaire aurait pu aborder le problème des différents âges du péri-glaciaire de même que les aspects fondamentaux de la répartition de ces phénomènes dans le monde. Le deuxième volume nous apportera peut-être ces compléments nécessaires.

Malgré ces réserves, nous croyons que l'ouvrage de Monsieur C. F. Capello, qui a été fait avec soin, rendra de précieux services à plusieurs étudiants et chercheurs. De plus, en faisant mieux connaître certaines notions fondamentales, il contribuera certainement, comme il est dit quelque part dans ce Traité, à hâter la parution d'une synthèse — si jamais celle-ci peut être écrite un jour.

Louis-Edmond HAMELIN.

MORPHOLOGIE DE L'EXTRÉMITÉ SUD-OUEST DE LA FRANCE

VIERS, Georges. **Pays basque français et barétous. Le relief des Pyrénées occidentales et de leur piémont.** Privat, Toulouse, 1960, 608 pages, XXVIII planches hors-texte, 85 figures dans le texte, bibliographie, glossaire, index. Thèse de doctorat ès lettres. 38 nf.

La région étudiée (Pays basque ou Eskual-Herria) est située à l'extrémité Sud-Ouest de la France près de la frontière espagnole. Recouvrant une superficie maximum de 100 km sur 70, elle correspond aux Pyrénées occidentales (versant français) et à leur piémont. Les limites précises sont à l'Est la vallée d'Aspe (à l'Est de laquelle sont les Pyrénées centrales), au Nord, le Gave d'Oleron et le Bas Adour, à l'Ouest, le Massif de Cinco-Villas et l'Atlantique (Biarritz) ; au Sud, conformément à la lithologie et aux paléoclimats, l'ouvrage débord de peu la frontière politique franco-espagnole.

Se conformant au morcellement très accusé du relief, l'auteur a adopté un plan régional où, tour à tour, sont successivement présentés la Haute Soule, le massif d'Irati, le massif d'Igounze,